

Ritchie, J.C. (1984): *Past and Present Vegetation of the Far Northwest of Canada*, University of Toronto Press, 251 p., 39 fig., 19 tabl., 4 app., 28 pl. h.-t., 15,5 x 24,5 cm, 35\$ can.

Paul Comtois

Volume 38, numéro 3, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032572ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032572ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, P. (1984). Compte rendu de [Ritchie, J.C. (1984): *Past and Present Vegetation of the Far Northwest of Canada*, University of Toronto Press, 251 p., 39 fig., 19 tabl., 4 app., 28 pl. h.-t., 15,5 x 24,5 cm, 35\$ can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 38(3), 309–310. <https://doi.org/10.7202/032572ar>

Comptes rendus

RITCHIE, J.C. (1984): *Past and Present Vegetation of the Far Northwest of Canada*, University of Toronto Press, 251 p., 39 fig., 19 tabl., 4 app., 28 pl. h.-t., 15,5 × 24,5 cm, 35\$ can.

Cet ouvrage est remarquable à plusieurs égards. Tout d'abord, il est écrit dans un style d'une grande qualité, que les non-anglophones peuvent eux aussi apprécier. À l'exception des sections plus descriptives de la végétation actuelle, nécessairement austères, l'ouvrage se lit plutôt avec la facilité d'un roman, ce qui est l'exception parmi les ouvrages spécialisés. À cet égard, nous aurions apprécié que les photos soient intégrées au texte plutôt que mises en annexe. Cependant, si cette pratique a permis de réduire sensiblement les frais de publication nous y souscrivons sans hésitation.

C'est surtout la construction logique de l'ouvrage qui impressionne. Même si Ritchie nous offre l'ensemble des éléments et des hypothèses nous permettant d'élaborer notre propre opinion, sa grande logique nous amène tout naturellement à suivre le même cheminement que le sien. Tout au long de l'ouvrage le lecteur se sent pris en charge vers un but précis, grâce à un développement qui ne laisse rien au hasard. Les mises en garde sont nombreuses; on les retrouve même dans la légende de certaines figures. La présentation des idées est claire et est agrémentée de nombreux tableaux et figures.

Après la présentation générale du milieu physique (chap. 2) et de la végétation actuelle (chap. 3 et 4), l'auteur présente les résultats obtenus à plus de 30 sites d'analyses paléoécologiques dans la région du delta du Mackenzie (chap. 5), combinant l'analyse pollinique traditionnelle des pourcentages à celle plus absolue de l'influx, de l'analyse macrofossile et des spectres actuels (R-va-

lues). L'auteur expose ensuite une reconstitution paléoécologique cohérente du Pliocène à l'actuel (chap. 6), avec, comme il se doit, une insistance particulière sur l'Holocène et chacune des séries physiographiques. En traitant séparément chacun des sites, puis chacune des espèces importantes, Ritchie accorde une large place à la biologie des populations, à l'écologie de la reproduction et la migration postglaciaire. Enfin, les implications des recherches phytogéographiques sur les niches écologiques sont présentées de concert avec les résultats des fouilles paléozoologiques, situées dans leur contexte béringien (chap. 7). La région de l'extrême nord-ouest canadien devient ainsi la région la mieux connue pour cette époque.

Bien que l'auteur se garde d'une généralisation à une autre échelle que celle d'où sont issus les résultats présentés, l'analyse étant en bonne partie consacrée au comportement des espèces végétales présentes, il devient possible de faire des rapprochements avec d'autres sites, notamment avec ceux du Tardiglaciaire québécois (vg. les séquences *Picea-Alnus* ou *Populus-Juniperus*). Ces résultats apportent une crédibilité certaine à la méthode de reconstitution paléoécologique et permettent une meilleure connaissance du dynamisme intrinsèque de la végétation. Cet ouvrage constitue donc en même temps une initiation aux méthodes de la découverte scientifique en paléoécologie, et cette étude peut sans hésitation servir de paradigme aux études postérieures.

En préface, Ritchie se demande si l'argent dépensé par le Yukon Refugium project l'a été à bon escient. Si cet argent a permis la publication de ce livre, il ne fait aucun doute que la réponse doit être positive, car cet ouvrage contient une grande richesse d'informations et d'idées. Un grand livre par un grand chercheur.

Paul COMTOIS